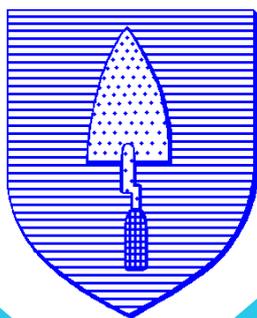


La Truelle Numérique



« Avec la truelle, le Maçon spéculatif répand l'Amour fraternel qui doit

unir tous les Maçons de la Loge et aussi tous les Hommes de la Terre »

Editorial

A l'origine, fut la Valise...
qui fut déposée avec
délicatesse au centre de

la Loge à Neuilly-sur-Seine, le huitième
jour du cinquième mois de l'an de la Vraie Lumière 5971.



Les Frères étaient venus nombreux car ils savaient qu'il se passait toujours quelque chose d'inattendu, d'incroyable, voire d'inimaginable au cours des Tenues du Rite Français Traditionnel à la Loge Nationale Française. Et, tout en cheminant dans la ruelle fleurie du nom connu des Maîtres, ils pensaient, en se pouléchant les babines : qu'ont-ils inventé cette fois-ci ?

Impatients, ils s'installèrent dans la Loge, et là, ô surprise, il n'y avait rien – ce qui s'appelle rien – pas un tapis sur les plateaux, pas un chandelier, vraiment rien... Si, pourtant, dans la demi-obscurité qui régnait, ils aperçurent au centre de la Loge, *la Valise*.

Tout étant en place, après quelques instants de silence, et sur un signe discret du Vénérable Maître, deux Frères (Jean-Jacques C.-R. & Jean H.) se levèrent et avec frénésie – qui n'excluait pas la maîtrise et l'ordre – ouvrir la valise, sortir tout le matériel, y compris les fameux chandeliers démontables qui brillaient de mille feux, et en un clin d'œil, installèrent la Loge en moins de 5 minutes.

La vie de *L'Itinérante* n° 8 commençait...

Pierre D-SCR-T--N

Réveil de la Loge l'Itinérante n° 8

I Histoire

Le 8 juillet 1971, le Très Vénérable Maître Serge D. installe la Loge *L'Itinérante* n° 8, travaillant au Rite Français Traditionnel, et son Vénérable Maître élu le Bien Aimé Frère René Guilly.

Ce dernier indique la signification de cette fondation :

« Il s'agit de montrer que partout où des Maçons sont présents, se trouve le Grand Architecte de l'Univers et la Maçonnerie. Les nombreux antécédents offerts par le XVIII^e siècle prouvent qu'un édifice en dur n'est pas nécessaire, ni suffisant pour faire de la Franc-Maçonnerie. »

Notre Frère René insiste sur la nécessité de faire un effort pour développer cette initiative.

Cette Loge va tenir au sein de la Loge Nationale Française une place particulière. En effet, elle a d'abord, pendant trois ans rempli pleinement sa fonction initiale avec trente-deux Tenues dans vingt-trois Orientés différents, puis après avoir contribué à la création de la Loge *Les Amis à l'épreuve* n° 12 en 1974, et pour d'autres raisons, son activité s'est trouvée réduite, mais toujours itinérante, et enfin, en 1979, elle prend une nouvelle orientation en se fixant à Paris, rue Saint Bon, et en se transformant en Loge d'études et de recherches de la tradition maçonnique française qui deviendra en 1980 la Loge *Louis de Clermont* lettre Ghimel.

A cette date, notre Loge est *de facto* en sommeil, elle en sortira pour un court moment de 1989 à 1990 pour initier et passer au deuxième grade notre ami Gérard V., pour se remettre en sommeil après.

II Raisons du présent réveil

Des Frères de la Loge Nationale Française ont souhaité réveiller cette Loge. Tout en conservant sa qualité de Loge de plein exercice, ces Frères se fixent plusieurs objectifs :

- **Maintenir et développer le caractère itinérant propre à cette Loge.**

Dans et hors de notre hexagone. Nous considérons comme bénéfique de prendre notre bâton de pèlerin qui occupe une place centrale et verticale dans le blason de notre Loge.

- **Mettre en pratique le compagnonnage du rite.**

Inciter les membres de la Loge à visiter les autres Loges du Rite Français Traditionnel, désigner des garants d'amitié, et étendre cette activité à toutes les Loges de la Loge Nationale Française, quel que soit le rite pratiqué.

- **Etudier, pratiquer, comprendre et propager le Rite Français Traditionnel.**

Une pratique précise et une bonne compréhension historique et spirituelle de ce rite nous apparaissent comme fondamentales.

- **Préparer, organiser et pratiquer des voyages spirituels.**

Utiliser les moyens les plus variés (la marche, à cheval, en voiture, à vélo, etc.) en une ou plusieurs journées avec une ou plusieurs Tenues centrées sur l'étude du thème de l'itinéraire choisi.



III *Compte-rendu de la Tenue du mercredi 21 avril 2002*

Le 21^e jour du 2^e mois de l'an 6002 de la Vraie Lumière, la Respectable Loge française de Saint-Jean, *L'Itinérante* n°8 de la Loge Nationale Française, régulièrement convoquée, s'est fraternellement réunie sous le point géométrique connu des seuls vrais frères, dans un lieu très couvert et très retiré, où règnent le silence, la paix et l'équité, à l'orient de La Garenne-Colombes.

Le Très Vénérable, Passé-Maître, Pierre P. modifie quelque peu l'ordre du jour qui avait été arrêté. Après un vote favorable à l'unanimité de la conférence de Maîtres, notre Frère Pierre annonce l'installation des trois Officiers principaux de la Loge :

- Vénérable Maître élu : Philippe D.
- Premier Surveillant : Philippe LL.
- Deuxième Surveillant : Jérôme M.

Le Vénérable Maître élu, Philippe D., nouvellement installé, dit quelques mots de remerciements puis procède à la lecture des Garants d'amitié de la Loge *L'Itinérante* :

- *Jean Théophile Désaguliers* n° 1 : Ludovic F.
- *L'Equerre – la Tradition Rectifiée* n° 4 : Gilbert C.
- *L'Harmonie* n° 11 : Jérôme M.
- *Les Amis à l'épreuve* n° 12 : Rolland M.
- *Saint Jean aux Trois Châteaux* n° 16 : Roger C.
- *Goodwill* n° 17 : Philippe LL.
- *Faith and Works* n° 18 : Frédéric F.
- *Saint Martin* n° 20 : Pierre G. & Jacques M.
- *Latomia Universa* n° 21 : Philippe D.
- *René Guilly* n° 22 : Gérard M.
- *Pro Logos* n° 23 : Gérard G.
- Triangle (rectifié) de Nantes : Roger D.

IV *Calendrier pour les trois prochaines années*

Notre Frère Pierre reprend la parole pour nous présenter le projet de calendrier sur les trois années à venir.

1 *Date fixée*

Aujourd'hui, seule une date a été arrêtée : le dernier week-end de septembre 2002, à Bordeaux¹.

Bordeaux : *L'Harmonie* n° 11

Samedi 28 septembre 2002 :

14h : Visite du Château de Mongenan (Musée maçonnique).

17h30 : Tenue de *L'Itinérante* à Cenon.

20h30 : Agapes familiales.

Dimanche 29 septembre 2002 :

Matinée : Visite à notre Frère Pierre V.

¹ Si vous êtes intéressés par ce déplacement, faites-nous en part afin que nous puissions vous mettre en relation avec les organisateurs. L'adresse est toujours la même : truelle@ifrance.com

2 Projets envisagés

Ensuite, notre Frère Pierre nous expose les projets à venir dans les grandes lignes, sachant que certains d'entre eux pourront être modifiés en fonction des circonstances.

La Rochelle : *St Martin* n° 20

Autour de Jean-Théophile Désaguliers

Busnes : *Les Amis à l'épreuve* n° 12

- a) Visite de Canterbury : cathédrale & musée maçonnique
- b) Itinéraire maçonnique à Bruxelles

Paris : *Jean-Théophile Désaguliers* n° 1

- a) Lieux maçonniques parisiens jusqu'à la constitution du Grand Orient de France (1^{er} partie)
- b) Lieux maçonniques parisiens jusqu'à la constitution du Grand Orient de France (2^{ème} partie)
- c) Lieux maçonniques parisiens jusqu'à la constitution du Grand Orient de France (3^{ème} partie)

Paris : *Faith & Works* n° 18

Londres : musée de la Grande Loge Unie d'Angleterre

Orléans : *Saint Jean aux trois Châteaux* n° 16

- a) Blasons des compagnons de Jeanne d'Arc
- b) Visite de la charpente de la cathédrale d'Orléans
- c) Saint-Benoît-sur-Loire

Serbois : *René Guilly* n° 22

- a) Marques (maçonniques) des grottes d'Arcy-sur-Cure
- b) Eglise de Villeneuve-sur-Yonne

Toulon : *Latomia Universa* n° 21

Itinéraire spirituel

Laon : étape spéciale préparée par notre Frère Denis M.

Visite de la Cathédrale & des dessous de la ville

Suresnes : *Goodwill* n° 17

In Vino Veritas...

Nice : *Pro Logos* n° 23

Du mimosa à l'acacia : parcours initiatique

Bordeaux : *L'Harmonie* n° 11

- a) Visite du Château de la Brède (Montesquieu)
- b) Maçonnerie bordelaise au XVIII^e siècle

France : *L'Itinérante* n° 8

Pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle

- a) Tour Saint Jacques (Paris) => Chartres
 - b) Chartres => Vézelay
- etc... (sur 10 ans)

Visite sous les Lumières noires de la Provence

Après la magnifique journée du 26 avril 2002 sous le soleil toulonnais, s'est déroulée une tenue particulière...

Dans la continuité du réveil de la Loge *L'Itinérante* n° 8, lors duquel a eu lieu entre autres l'installation du nouveau Vénérable Maître, j'ai rendu ma première visite en compagnie de Jacques M. à nos FF.: de la Respectable Loge *Latomia Universa* n° 21, à l'Orient de Toulon.

L'ordre du jour appelait l'initiation d'un nouveau candidat.

Comme toujours, l'accueil de nos FF.: a été chaleureux. Participer à une initiation d'un jeune candidat prometteur est toujours le véhicule le plus adapté pour nous transporter vers nos initiales sensations où comme lui nous avons découvert la Lumière.

Sous l'efficace maillet du Vénérable Maître de la Loge, Jacques R., assisté de FF.: dévoués, nous avons vécu une cérémonie des plus réussies.

Cela a été ensuite l'occasion de pouvoir revenir sur la double nécessité, moteur de notre désir de réveiller *l'Itinérante*, de faire découvrir le Rite Français Traditionnel et de rapprocher tous les FF.: de la LNF.

En effet, comme nous l'avons abondamment commenté, *L'Itinérante* souhaite que les Frères présents dans leurs Orient respectifs organisent et participent activement à ces Tenues. A cette occasion, ils pourront apprécier la pratique d'un rite peu répandu en Province et pourtant très complémentaire au R.E.R. et au Rite Anglais style *Emulation*.

Nous avons ensuite partagé des agapes fraternelles. Il est agréable de vivre ces moments de grande qualité, nourris d'échanges humains, joyeux et profonds, pour enfin savourer la découverte d'un vin amoureusement produit par nos Frères².

D'une manière générale, la joie de pratiquer le compagnonnage du Rite nous anime et nous conforte dans notre désir de trouver des initiatives nouvelles permettant de répandre à l'image de ce feuillet « le ciment de l'amour fraternel ».

Nous comptons vivement sur la présence de chaque Frère et sur les idées de chaque Loge pour nos prochains travaux qui se dérouleront dans tous les Orient de la LNF.

Philippe D.

² Note de LTN : nous pouvons remarquer dans ces derniers propos, une des caractéristiques fondamentales d'un Frère moyen du R.F.T., attaché aux vraies valeurs de la table. Preuves à l'appui : « La dernière petite bière, d'accord, mais rapide ! », « Il faut tout finir ! », etc.

Compte-rendu du Séminaire LNF 2000

« Quelle LNF pour l'an 2000 ? »

La Garenne-Colombes – 29 janvier 2000

Nous profitons de ce numéro pour publier dans la continuité des numéros précédents, le compte-rendu du séminaire de la Région Paris nord de la LNF, portant en 2000 sur le thème : « Quelle LNF pour l'an 2000 ? »

Nous remercions particulièrement notre Frère Secrétaire National, Thierry B., pour ce travail.

I Introduction

Née en 1968, la LNF fut dotée, à l'origine, d'une structure modeste. Peu à peu, elle s'est développée et elle est maintenant durablement installée au sein de la Maçonnerie française. D'abord « fédération de loges », elle a acquis aujourd'hui une identité obédientielle. Elle a établi des relations administratives ou des contacts cordiaux avec les principales obédiences françaises : le Grand Orient de France, la Grande Loge de France, la Fédération française du Droit Humain, la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra, et la Grande Loge Féminine de France. Cette politique implique de nouveaux devoirs : la LNF doit affirmer sa place dans le paysage maçonnique, se préparer à appréhender les problèmes majeurs auxquels la maçonnerie française sera confrontée dans les années à venir et former tous les frères qui la composent à y répondre.

Ce séminaire a pour but d'étudier ces questions et examinera les points suivants :

1. L'identité de la LNF hier et aujourd'hui.
2. Les grands problèmes à venir de la Maçonnerie française.
3. La formation des frères de la LNF.

II L'identité de la LNF hier et aujourd'hui

Les intentions des pères fondateurs de la LNF, dont René Guilly-Désaguliers est le principal artisan, sont exprimées dans la *Charte de la Maçonnerie Traditionnelle Libre*.

Selon ce texte, la nouvelle organisation se veut :

- ☞ Une maçonnerie spirituelle, traditionnelle et religieuse.
- ☞ Une maçonnerie impliquée dans le monde, non en tant que telle, mais par le biais de chaque frère qui doit s'efforcer de faire rayonner les valeurs maçonniques. La bienfaisance, nettement distinguée de l'entraide, est un de ses principes fondamentaux.
- ☞ Une maçonnerie qui cherche à restaurer les rites maçonniques dans leur pureté originelle. Elle considère que les trois rites pratiqués dans leur intégralité (Rite Français Traditionnel, Rite Ecossais Rectifié, Rite Anglais style *Emulation*, des grades bleus aux grades supérieurs) expriment la totalité de la tradition maçonnique ou l'essence même de la Maçonnerie.
- ☞ Une maçonnerie de pratique rituelle rigoureuse.
- ☞ Une structure souple.

Ces définitions sont toujours celles de la LNF³.

³ Ce courant « traditionnel » est évidemment antérieur à la LNF. Durant l'entre-deux guerres, les tribulations de la renaissance du RER exprimaient déjà ce besoin de retour à la tradition. Des hommes comme Oswald Wirth puis, après guerre, Marius Lepage, avec la revue *Le symbolisme*, incarnent ce mouvement et toutes les grandes obédiences en sont marquées. C'est d'ailleurs au sein du GODF que René Guilly commence dès 1955 son travail de « renaissance traditionnelle ».

Celle-ci était fondée sur deux postulats :

1. C'était une fédération de loges indépendantes et libres dont le seul point commun était d'adhérer à la Charte.
2. Elle préconisait l'universalisme formel, c'est-à-dire qu'elle adoptait les usages établis par la loge de promulgation anglaise des années 1820, dans l'espoir d'être un modèle pour une unité future de la maçonnerie française⁴.

On s'aperçoit maintenant que la LNF a, en réalité, mené de front deux démarches incompatibles :

1. Elle a recherché les origines, les sources et les significations fondamentales de la tradition maçonnique.
2. Elle a voulu être un exemple de ce que pourrait être l'unité de la tradition maçonnique alors que, précisément, la recherche montrait que cette tradition est toute de diversité et de contrastes⁵.

Il y avait incontestablement une sorte d'utopie dans le projet fédérateur de la LNF, utopie que le modèle allemand semblait incarner⁶. Mais il s'avère finalement que la réalité française est encore plus difficile à gérer et que cette utopie risque encore de le demeurer longtemps. Cependant si cette utopie n'est sans doute pas réalisable, elle fait rêver et ce rêve est finalement créateur.

Au fil des années, poursuivant un travail de recherche⁷ dont les nombreuses loges d'études sont la plus parfaite illustration, la LNF a acquis une sorte d'autorité morale.

En 1992, à la mort de René Guilly, la LNF a choisi de continuer à exister. Ce choix n'allait pas de soi, mais en l'effectuant, elle achevait de facto sa période de fondation pour inaugurer une période d'installation et d'enracinement dans le temps et dans l'espace maçonnique français. Du même coup, il devenait nécessaire de ne pas rester isolé, au risque de se couper irrémédiablement du reste de la Maçonnerie française, pour se marginaliser comme une secte, et finalement disparaître. Il fut donc décidé de s'intégrer dans le paysage maçonnique français d'une façon plus active et plus concrète qu'auparavant, c'est-à-dire d'entrer dans le concert diplomatique maçonnique français. Le résultat de tous ces efforts commencent à se faire sentir aujourd'hui.

Parallèlement, la LNF étoffe ses effectifs à Paris comme en province⁸. Elle se dote d'une structure plus conforme au fonctionnement d'une obédience tout en s'appuyant sur une activité réelle des loges de plein exercice :

La *Charte de la Maçonnerie Traditionnelle Libre* a été adoptée en tenue de Loge Nationale le 26 janvier 1969.

On trouvera une présentation de la LNF dans le *Guide pour un futur franc-maçon*, par exemple, 6e édition (1992), éditions du Rocher, pp. 143-149. La LNF est aussi mentionnée dans le *Quid*.

On remarquera que la LNF, issue de la Grande Loge Nationale Française Opéra (devenue GLTSO en 1982), elle-même issue de la GLNF en 1958, n'avait pas, en 1968, pour ambition de devenir une obédience française de plus, et que le nom même de « LNF » n'est pas inscrit dans la *Charte*. Il ne s'agissait que définir une espérance, un projet, un cadre : la « Maçonnerie Traditionnelle Libre ».

⁴ Par exemple, l'universalisme formel, dont la *Charte* témoigne, entraînait le choix d'un même ordre des mots sacrés (B-J) pour tous les rites. Or, dans le RER comme dans toute la tradition maçonnique française, l'ordre véritable est J-B. Ainsi, par ce choix tout à fait respectable et compréhensible, la LNF qui jouit d'une certaine image de sérieux, peut apparaître sur ce point, pour des frères de l'extérieur peu au fait de ces subtilités, comme une obédience fantaisiste qui modifie l'ordre des mots.

⁵ Par exemple, dans les années 1960, la question d'une restauration traditionnelle pouvait se poser en termes relativement simples. On opposait une franc-maçonnerie française empêtrée dans le politique, le social et le sempiternel conflit avec l'Eglise catholique romaine, bref une maçonnerie non traditionnelle et ayant emprunté une « voie substituée » pour reprendre le titre d'un livre de Jean Baylot, à une maçonnerie de type anglo-saxon, « régulière et traditionnelle », prétendant incarner les principes fondamentaux de l'Ordre, représentée en France par la GLNF qui commençait, à cette époque, une réelle expansion.

Les recherches des fondateurs de la LNF les ont amenés à prendre conscience que le problème de la « tradition » ne se pose pas à ce niveau. En effet, il existe bel et bien une maçonnerie de tradition française, différente de la maçonnerie anglo-saxonne et que l'assimilation maçonnerie anglaise et « régularité » est hâtive et pour tout dire purement diplomatique. Or, la tradition maçonnique française s'est incarnée, qu'on le veuille ou non, dans les diverses obédiences françaises. La LNF veut donc travailler à la restauration de cette tradition maçonnique française et aider ainsi à une convergence entre les obédiences.

⁶ Très divisée, comme la Maçonnerie française, la Maçonnerie allemande a pourtant réalisé son unité administrative en 1958.

⁷ Le travail de recherche a été possible dans une petite structure. Le sera-t-il dans une structure plus présente ?

⁸ La problématique des relations Paris-province n'est pas spécifique à la LNF, ni à la franc-maçonnerie française. C'est un problème général à notre pays. S'il fut une époque où la LNF était essentiellement une affaire parisienne, les loges de province se contentant d'adhérer à la *Charte*, son développement passe nécessairement par une implantation en province. Dans cette optique, et en

1. L'obédience que nous voulons construire doit, conformément à notre projet fondateur, se doter d'une structure légère mais aussi légale. C'est l'objet des nouveaux statuts adoptés en Loge Nationale le 28 novembre 1999.
2. Le développement de la LNF passe par l'adhésion de tous les frères et de toutes les loges, à une structure identifiable par tous (et aussi par les frères des autres obédiences). C'est chaque frère, chaque loge, qui doit assumer le projet de la LNF. Cela signifie, et ceci vaut d'autant plus pour les futures loges, qu'elles doivent et devront être des représentantes effectives de la LNF, c'est-à-dire en accord avec les grands principes et axes de l'obédience.

La LNF est destinée à croître, et cette croissance doit être modérée et maîtrisée. Plusieurs chantiers sont d'ores et déjà à mettre en œuvre :

1. Améliorer les communications à l'intérieur de l'obédience par un bulletin du Conseil national, ce qui lui permettra d'être plus proche des frères. En effet, le Conseil national a surtout un rôle de proposition et d'incitation, et c'est la Loge Nationale, composée de toutes les loges, qui est l'organe directeur.
2. Reformuler la Charte de la Maçonnerie Traditionnelle Libre. Cela se fera avec la participation de tous les frères de la LNF et ce sera l'occasion de montrer notre culture unitaire.

Ainsi, tout en restant fidèle aux principes de sa fondation, la LNF, en raison même de son rayonnement, doit tenir sa place dans le paysage maçonnique français et répondre aux grands problèmes qui émergeront dans l'avenir.

III Les grands problèmes à venir de la Maçonnerie française

Partie intégrante du paysage maçonnique français, la LNF est concernée par les problèmes généraux de la Maçonnerie française. Rappelons que, dès l'origine, la Charte se préoccupait de l'avenir de la Maçonnerie. Aujourd'hui, avec une nouvelle structure obédientielle et le tissu de relations diplomatiques que nous avons noué, nous devons définir, en pratique, notre conception des relations diplomatiques et définir notre projet, notre objectif, pour l'avenir de la Maçonnerie française.

Trois grands problèmes sont d'actualité :

1. L'unité maçonnique,
2. L'Europe maçonnique,
3. La Mixité.

1 L'unité maçonnique

La division est une constante de la Maçonnerie française. Dès 1760, elle affiche ses désaccords entre « Lacornards » et « Pénitents » et depuis, mis à part une exception, l'unité de la Maçonnerie française n'est plus qu'un beau rêve, un rêve suscitant un discours, lui aussi constant, d'un appel à l'unité. Et ce discours se fait d'autant plus fort que la division s'accroît. A cela, s'est ajouté, depuis 1913, la question de la « régularité » qui complique encore le problème.

La LNF a toujours accordé une grande attention à la notion de « régularité », et elle n'a pas hésité, en son temps, à se placer dans l'optique anglo-saxonne en reprenant point par point les principes généraux définis par la Grande Loge Unie d'Angleterre en 1929 et notamment le plus important d'entre eux : la croyance en l'existence d'un Etre Suprême, Dieu, et en sa Volonté révélée. Cependant, elle ne peut souscrire à un de ces points, celui dit de « juridiction territoriale exclusive » qui veut qu'il n'existe qu'une seule Grande Loge dans un Etat-nation. Or, en France, il existe la GLNF, reconnue par l'Angleterre. Dans cette perspective, la seule unité maçonnique française possible serait dans l'intégration pure et simple à la GLNF. Ceci n'est pas acceptable, et la LNF comprenant qu'il faut tenir compte de l'histoire de la Maçonnerie française et de sa tradition, souhaite poser sur d'autres bases la problématique de l'unité maçonnique française.

Depuis lors, la situation de la Maçonnerie anglaise a considérablement évolué. Nous étudions ce mouvement dans la Loge d'études et de recherches *William Preston* et nous avons constaté que la GLUA, face

concertation avec le Conseil national, les loges de la Région Sud seront invitées, entre autres, à organiser un séminaire annuel de travail.

aux attaques antimaçonniques apparues en Angleterre depuis 1984, était prête à des changements substantiels voire à renoncer à des usages rituels fondamentaux⁹. Toujours est-il que la GLUA change et qui sait si les fameux principes de reconnaissance de 1929 ne seront pas eux aussi touchés ? On constate que si la GLUA continue encore d'assumer son rôle régulateur en théorie, celui-ci est souvent, en pratique, battu en brèche, aux Etats-Unis d'Amérique (qui représentent tout de même plusieurs millions de frères...) et en Europe de l'Est où la Maçonnerie renaissante se développe dans la plus grande diversité sans trop se soucier des principes londoniens. D'ailleurs, prisonnière de ses propres principes, la GLUA n'en finit pas, dans certains pays, d'accorder ou de retirer sa reconnaissance à des GG LL (en passant par la suspension).

En France, où ces enjeux internationaux sont plutôt mal connus, en dehors de la GLNF qui est « régulière » c'est-à-dire reconnue par la GLUA, c'est surtout la GLDF qui fait grand cas de cette « régularité ». De temps à autre, c'est une question qui revient à l'ordre du jour et la dernière tentative en date, celle des Grandes Loges Unies de France, avec la participation de la GLTSO, se termine, comme se sont terminées toutes les autres auparavant, c'est-à-dire par un fiasco. C'est que la « régularité » anglo-saxonne hypnotise. Pourtant, à y regarder de près, c'est une notion purement diplomatique et politique bien éloignée de la tradition et de l'initiation. En France, on le sait, il y a des maçons « réguliers » dans toutes les obédiences, même s'ils ne sont pas reconnus par la GLUA.

La LNF pense donc que la question de l'unité maçonnique française n'a pas à se déterminer par rapport au « Vatican » anglais, ni qu'elle soit une simple affaire « d'appareils » qui voudraient la décréter à rebours de toute l'histoire maçonnique française. L'unité maçonnique française ne peut, selon nous, que se construire dans le dialogue, la tolérance, le respect mutuel, bref, dans la reconnaissance réciproque.

2 *L'Europe maçonnique*

Il existe des projets de structure transnationale. Une telle structure se place, bien évidemment, en dehors des fameux principes anglais de 1929 puisqu'elle dépasse le cadre de l'Etat-nation. Le GODF, par exemple, appuie l'idée des Grandes Loges Unies d'Europe qui regrouperaient non des obédiences mais des Loges.

Comment se situera la LNF dans cette perspective ? S'il s'agit d'accords au niveau des appareils obédientiels, il est probable que nous n'y participerons pas mais s'il s'agit d'établir de nouveaux rapports entre les loges, alors pourquoi pas ?

3 *La mixité*

Bien que nous soyons une organisation exclusivement masculine, nous entretenons cependant d'excellents rapports avec la Fédération française du DH qui est pourtant mixte. De même, en 1999, nous avons eu des échanges de vues très positifs avec la GLFF. Par ailleurs, il n'est pas impossible que, dans les années à venir, le GODF adopte la mixité. Ceci aura évidemment de grandes conséquences. D'abord pour les petites obédiences mixtes qui risquent fort de disparaître à court ou à moyen terme, ensuite vis-à-vis du DH et de la GLFF, qui résisteront sans doute beaucoup mieux, et enfin vis-à-vis de la GLDF. Quelle sera l'attitude de cette dernière vis-à-vis d'un GODF mixte ? Il ne faut pas oublier que la GLNF utilise et utilisera la non-mixité comme un principe de régularité¹⁰. La GLDF résistera-t-elle à une telle sirène ? Il ne faut pas oublier que l'équilibre actuel des forces entre le GODF et la GLNF, les deux grands pôles actuels de la Maçonnerie française, est fragile. Que se passera-t-il en cas de mixité au GODF ?

A notre niveau, quelle position aurons-nous à prendre relativement à cette question. Etablir des relations diplomatiques est une chose, et nous le faisons déjà avec le DH, mais qu'en sera-t-il du principe de l'inter visite ? De l'organisation de tenues en commun ? Sans parler de l'admission des femmes au sein même de la LNF ?

IV *La formation des frères de la LNF*

Au fur et à mesure que nous nous éloignons de la période fondatrice, période de pionniers, consacrée à la recherche et à la découverte, et pendant laquelle nous avons acquis un certain nombre de connaissances sur le

⁹ Sur les modifications des formules des serments et les débats qui les ont précédées, cf. *Renaissance Traditionnelle*, n° 69, janvier 1987, pp. 1 à 22.

¹⁰ Ceci est sans compter sur une éventuelle modification en Angleterre même...

contenu de la Maçonnerie, la question de la transmission de ces connaissances – activité initiatique fondamentale – se pose d’une façon de plus en plus pressante. Nous ne considérons pas en effet que la Franc-Maçonnerie est une « auberge espagnole » ou un club de joyeux lurons ou encore un cénacle politique. Une grande partie du travail de la LNF a été de recentrer l’activité maçonnique sur elle-même et c’est ce contenu que nous devons chercher à transmettre. Comment ?

Jusqu’à présent, la LNF s’est peu intéressée à la pédagogie. Les loges d’études, une de nos caractéristiques essentielles, sont devenues, au fil des années, très pointues et leur accès n’est pas facile aux nouveaux frères. Par ailleurs, dans les loges de plein exercice, l’usage d’apprendre les instructions par cœur a tendance à se perdre même si la pratique de l’étude collective persiste. Il semble donc souhaitable que :

1. Les loges prennent en charge la formation des frères. Forger une documentation, réunir les apprentis et les compagnons, proposer des travaux régulièrement, désigner des responsables de formations, autant d’actions qui peuvent se révéler utiles. Chaque loge devrait étudier cette question.
2. Les instruments de formation :
 - ☞ *Renaissance Traditionnelle*. Il est souhaitable d’inciter les frères à lire cette revue et à s’y abonner.
 - ☞ La collection « Renaissance traditionnelle ».
 - ☞ Quelques références bibliographiques utiles comme *le Dictionnaire thématique illustré*¹¹ ou *l’Histoire de la Franc-Maçonnerie française* de Pierre Chevallier, etc.
3. La confection d’un *Guide du Maçon de la LNF*. Ce document à usage interne devrait être un outil simple, accessible, tout en étant fondamental pour situer le travail maçonnique de la LNF. La GL suisse Alpina en a réalisé un. Ce *Guide* pourrait contenir les rubriques suivantes :
 - ☞ Histoire de la Franc-Maçonnerie.
 - ☞ La Franc-maçonnerie : définitions et problèmes.
 - ☞ Tableau de la Franc-Maçonnerie française.
 - ☞ Rites et systèmes maçonniques.
 - ☞ La LNF.
 - ☞ Les rituels.
 - ☞ Documentation et références.

∇ Conclusion

La LNF doit acquérir une nouvelle dimension. Son existence, qui aurait très bien pu n’être que ponctuelle – considérant que sa mission initiale était quasi achevée – sera désormais plus longue, et son rayonnement moral devra s’incarner concrètement. C’est le système de relations diplomatiques dont nous avons parlé. Il est certain que cette activité extérieure de la LNF influera obligatoirement sur sa structure et son fonctionnement. Mais tout en évoluant, nous pouvons rester fidèles à nos principes fondateurs. Si le projet initial, n’est plus tout à fait le projet d’aujourd’hui, est-ce à dire que nous nous sommes reniés ? Certainement pas, mais après le travail de recherche, nous sommes entrés dans une phase de consolidation, d’institutionnalisation et nous ne pourrions garder notre spécificité originelle qu’en nous dotant d’une solide structure interne propre à résister aux pressions de l’extérieur. C’est pourquoi de nouveaux statuts sont mis en œuvre et la formation des frères si importante. C’est l’affaire de tous, des Frères, des loges de Paris comme de la province.

¹¹ Jean Lhomme, Edouard Maisondieu et Jacob Tomaso, éditions du Rocher, 1993, réédité.

Nouvelles

Frères de la Loge

- ☞ Notre Frère Pierre P. prépare ses 40 ans (maçonniques). Attention ! L'année 2003 sera à la hauteur de l'événement. D'autre part, suite à des petits problèmes de santé, maintenant résolus, de mauvaises langues se sont faites entendre pour signifier, sans aucune preuve probante, le danger du sport dans le contexte Maçonnique. LTN mène son enquête... (à suivre).
- ☞ Notre Frère Compagnon François D. prépare lui aussi ses 40 ans. Mais, dans la mesure où cette fois-ci, ce n'est plus dans un contexte maçonnique, nous pourrions célébrer l'événement d'une manière beaucoup moins traditionnelle. François, où es-tu ?...
- ☞ Notre Frère Denis M., Vénérable Maître de *Jean-Théophile Désaguliers* se remet doucement d'un très sérieux ennui de santé. La force et le courage que nous lui connaissons l'aident à se rétablir. LTN et tous les Frères de la Loge sont à ses côtés.

Nous avons interrogé nos éminents FF.: sévissant dans le domaine médical suite aux dernières révélations de LTN (cf. n° 9), leur diagnostic est formel : le port de la barbe telle que notre Respectable Vénérable Maître l'a superbement présentée lors de notre dernière tenue est source de troubles physiologiques sérieux. C'est pourquoi nous ne le rappellerons jamais assez : le port de tout attribut poilu est proscrit à la LNF. Chaque Frère est évidemment libre de ses écarts...

- ☞ De nombreux FF.: émérites et universellement reconnus publient régulièrement des ouvrages tels que Pierre G., Gérard G., Roger D., etc. *La Truelle Numérique* dans son souci constant d'apporter à ces chers abonnés des nouvelles pertinentes et des *scoops* accrocheurs, a le plaisir de vous faire part de la naissance d'un Comité de lecture des ouvrages de nos chers Frères. Ils sont donc conviés à nous faire parvenir aux frais de leur éditeur leurs derniers ouvrages.

Loges de la LNF

Nous souhaiterions dans les prochains numéros développer cette rubrique l'agrémentant d'informations plus générales sur les autres Loges de la LNF. Pour ce faire, *La Truelle Numérique* propose à chaque Loge de désigner un *correspondant numérique* unanimement élu, qui aura en charge de nous communiquer, toujours en accord total avec sa Loge respective, les informations telles que les travaux à venir complétant le calendrier de LNF, des nouvelles de Frères¹², les relations entre Loges, etc.

Il est bien entendu que ceci est une proposition provenant du comité de rédaction de LTN, et non de l'autorité du Conseil National de la LNF, bien qu'ayant l'aval de principe de celui-ci.

La Truelle Numérique Diffusion par email

Vous pouvez vous abonner gratuitement à ce bulletin, en nous écrivant à l'adresse suivante :

truelle@ifrance.com

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, commentaires ou suggestions, par le même canal.

¹² S'inspirant de ce qui est fait aujourd'hui, tous les Frères cités seront désignés par leur prénom et l'initiale de leur nom.